

ON LILLE Orchestre National de Lille. BROADWAY BY NIGHT (Les Nuits d'été), les 2 et 3 juillet 2026. Lakisha Jones, Aisha de Hass... Joshua Weilerstein (direction)

**Un site surprenant, une programmation
 inédite... voilà qui conclut de façon
originale la saison 2025 2026 de l'ON
LILLE Orchestre national de Lille. Ainsi
deux soirées exceptionnelles au STAB
Vélodrome de Roubaix s'annoncent
incontournable les 2 et 3 juillet
prochains.**

Le lieu est spectaculaire ... et le concert tout aussi
décoiffant : **les Nuits d'été 2026** sont un véritable show à
l'américaine qui célèbre les grandes heures de la comédie
musicale et du jazz US à travers leurs standards les plus
emblématiques. **Bernstein, Gershwin, Rodgers, Arlen...** autant de
compositeurs mythiques réunis dans un parcours musical aussi
flamboyant qu'exigeant, porté par l'orchestre et de grandes
voix américaines.

Sous la direction du directeur musical **Joshua Weilerstein**,
l'Orchestre National de Lille déploie toute l'énergie et la

richesse nécessaire, « entre rythmes enjoués, mélodies inoubliables et émotion pure ». Les 2 et 3 juillet, deux soirées festives, pour vivre un moment unique, au cœur de l'été, avec l'Orchestre National de Lille.

ROUBAIX, STAB VELODROME

Jeudi 2 juillet 2026 – 20h30

vendredi 3 juillet 2026 – 20h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre National de Lille :

<https://www.onlille.com/choisir-un-concert/categories/broadway-by-night>

Une soirée exceptionnelle au Stab Vélodrome de Roubaix avec les œuvres de Gershwin à Rodgers en passant par Bernstein, une soirée inoubliable ... □Durée : 2h, avec entracte

Solistes : Lakisha Jones et Aisha de Hass, sopranos

L'engagement des musiciens lillois est d'autant plus attendu qu'il s'est pleinement manifesté le 12 juin dernier, en ouverture du dernier **LILLE PIANO(S) FESTIVAL** quand Joshua Weilerstein et les instrumentistes du National de Lille, en complicité avec le pianiste **Paul Lay** (entre autres) relisait avec délire et délices, la célébrissime Rhapsody in Blue... maîtrisant la pulsion, le swing, toutes les nuances d'un jeu virtuose qui fusionne mélodie et improvisation. LIRE notre compte-rendu / critique du LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2026 (12, 13 et 14 juin 2026) :

<https://www.classiquenews.com/critique-festival-23eme-lille-pianos-festival-2026-les-12-13-et-14-juin-2026-orchestre-national-de-lille-joshua-weilerstein-jean-claude-casadesus-guillaume-coppola-temps-calme-edouard-fer/>

Billetterie

Guichet

30 Place Mendès France / Du mardi au vendredi, 13h-18h

Téléphone

03 20 12 82 40 / Du mardi au vendredi, 10h-12h et 13h-17h30

Le Crédit Mutuel donne le **LA**

JOSHUA WEILERSTEIN ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE PRÉSENTENT

BROADWAY BY NIGHT

STAB VÉLODROME
02-03 | 20H30
JUILLET

50nl
Orchestre National de Lille
Région Hauts-de-France

REPORTAGE vidéo. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, les 7 péchés Capitaux de Kurt Weill. Bella Adamova, Jess Gardolin... Joshua Weilerstein (direction) / Sandra Preciado (mise en scène)

L'Orchestre National de Lille sait relever tous les défis lyriques. Il semble même adapté à la démesure poétique comme aux vertiges dramatiques du genre *opéra*. En juillet dernier, au Casino Barrière, Joshua Weilerstein dirigeait les décapants 7 péchés capitaux du pertinent et acide Kurt Weill... Les instrumentistes, placés sur la scène, révélaient une compréhension très fine d'une partition fascinante entre l'opéra, le cabaret et le music hall, où à travers le cheminement chaotique et plutôt éprouvant d'une jeune femme (Anna, accompagnée de son double dansé), se

dévoile la résilience d'une héroïne admirable comme le cynisme barbare de sa propre famille...

La production présentée en juillet dernier au Casino Barrière de Lille a marqué le parcours de l'Orchestre lillois en 2025, précisément pour sa fin de saison 2024-2025. Le parti est totalement réussi et le programme choisi par le directeur musical de L'ON LILLE / Orchestre National de Lille, l'américain **Joshua Weilerstein**, séduit par sa cohérence et ses prises de risques. L'esprit de la comédie musicale [bienvenu dans un Casino] et aussi du cabaret berlinois, mordant et incisif, inspire visiblement l'équipe artistique dont les partis de mise en espace, entre chant et danse, sont justes et plutôt efficaces voire indiscutablement oniriques.



Les 7 péchés capitaux de Kurt Weill (écrits pour le Théâtre des Champs Élysées à Paris en 1933) sont un ballet chanté, forme originale qui souligne encore, si l'on en doutait, le génie expérimental de Weill.

Tout repose et fascine ici à partir du travail en miroir entre les deux Anna : la chanteuse et la danseuse, soit dès l'origine, la représentation archétypale d'un être double incarnant une dualité agissante et qui exprime très justement les tentations qui tiraillent chacun de nous. À travers les 7 villes traversées, chacune mettant en avant un péché, un penchant dangereux, est questionnée l'intégrité morale de chaque individu ; Anna éprouvée, tentée, désirée, affronte ainsi chaque cité épreuve, de Memphis à Los Angeles, de Philadelphie à Boston, de Baltimore à San Francisco... **LIRE [notre critique intégrale du spectacle Les 7 péchés capitaux de Weill par l'ON LILLE](#)**

reportage vidéo

VOIR le reportage vidéo Les 7 péchés capitaux de Kurt WEILL par l'Orchestre national de Lille / Joshua Weilerstein (Lille, Casino Barrière, juillet 2025):

L'Orchestre National de Lille, acteur lyrique

Outre ses capacités remarquables en tant que phalange symphonique des salles de concerts, le collectif lillois sait aussi déployer une éloquence savoureuse en fosse, comme c'est le cas cette saison, de ses performances à l'Opéra de Lille. Les Lillois pourront le constater en novembre 2025, puis en février et mai 2026, où l'Orchestre National de Lille tient le haut de l'affiche dans 3 productions attendues : L'Écume des jours, l'Affaire Makroupoulos et La Flûte enchantée.

L'Orchestre National de Lille à l'Opéra de Lille

Du 5 au 15 NOVEMBRE 2025>

Edison Denisov : L'écume des jours

<https://www.opera-lille.fr/spectacle/lecume-des-jours/>

Du 5 au 16 FÉVRIER 2026

Leoš Janáček : L’Affaire Makropoulos
<https://www.opera-lille.fr/spectacle/laffaire-makropoulos/?cn-reloaded=1>

Du 9 au 28 MAI 2026
Mozart : La Flûte Enchantée
<https://www.opera-lille.fr/spectacle/la-flute-enchantee-2/>

ONL ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Nuits d’été : 8 et 9 juil 2025. KURT WEILL : LES 7 PÉCHÉS CAPITALAUX, Joshua Weilerstein

Pour ses Nuits d’été, [**l’ONL / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE**](#) et Joshua Weilerstein transforment le Théâtre du Casino Barrière en cabaret fantastique : les musiciens lillois et leur directeur musical jouent le ballet lyrique aussi spectaculaire que rare sur les planches :
« Les Sept Péchés Capitaux » de Kurt

Weill avec, entre autres le chant envoûtant de Bella Adamova.

A côté des chansons cultes comme Youkali ou Mack The Knife, le spectacle affiche aussi le pétillant Boeuf sur le toit de Darius Milhaud, et des extraits choisis de la comédie musicale américaine Cabaret de John Kander en compagnie du fidèle complice des Nuits d'été : Alex Vizorek. Marianne Faithfull, The Doors, David Bowie ou encore Louis Armstrong... Et plus récemment encore les irrésistibles québécois Anne Dufresne et Yannick Nezert-Seguin, ont en commun d'avoir repris des chansons de Kurt Weill. Fin mélange entre jazz chanté et classique, Youkali (1934) ou Mack the Knife (1928) rappellent aussi le talent du mélodiste Weill. Un compositeur célébré en Allemagne, contraint de fuir le régime nazi en raison de ses origines juives, auteur d'une œuvre aussi engagée que mordante et poétique, satirique et délirante comme en témoignent Les Sept Péchés Capitaux (1933) ; la partition inclassable est un ballet fantasque créé avec le dramaturge Bertolt Brecht. A sa famille qui lui demande régulièrement des nouvelles de ses pérégrinations, Anne [et sa sœur] parcourt les villes de la côte est américaine ; à travers une traversée semée de rencontres improbables, les deux aventurières qui souhaitent faire fortune, pour financer la maison familiale, brosent une série de portraits au vitriol, de séquences acérées, véritables tranches de vie qui dévoilent les travers d'une humanité corrompue, barbare, vénale... [d'où le titre de l'œuvre Les 7 péchés capitaux]...

En contrepoint, le dansant Boeuf sur le toit (1920) évoque une fête musicale dans le Paris des années vingt avec un orchestre symphonique transformé en big band brésilien, entonnant quelques mélodies sud-américaines revisitées par Darius

Milhaud.

Cabaret (1966), de John Kander, brillant héritier du maître allemand met en scène un club berlinois dans le climat inquiétant des années trente... L'œuvre est écrite à New York où meurt exilé Kurt Weill.

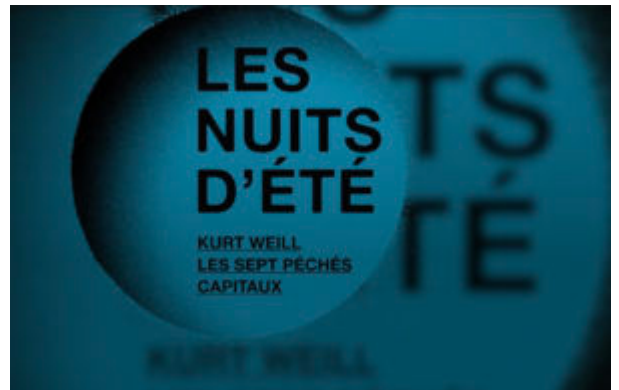
LILLE, Casino Barrière
KURT WEILL : Les 7 péchés
capitaux

Mar 8 juillet 2025, 18h45

Mer 9 juillet 2025, 18h45

Réservez vos places :

<https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/les-nuits-dete-2>



Programme :

KANDER

Life is Cabaret & Mein Herr, extraits de Cabaret

WEILL

Youkali

Mack the Knife,

extrait de l'Opéra de quat'sous

MILHAUD

Le Boeuf sur le toit

WEILL

Les Sept Péchés capitaux

Avec

**Isabelle Georges, soprano
(en première partie)**

Bella Adamova (Anna 1), mezzo-soprano

**Guillaume Andrieu,
(Père) Baryton**

**Florent Baffi,
(Mère) Basse**

**Manuel Nùñez Camelino,
(Frère 1) Ténor**

**Fabien Hyon,
(Frère 2) Ténor**

**Jess Gardolin,
(Anna 2)
Danseuse et chorégraphe**

Alex Vizorek, récitant et maître de cérémonie

**Sandra Preciado, mise en espace
Marzio Picchetti, lumières**

**Joshua Weilerstein, direction
Orchestre National de Lille**

approfondir

LIRE aussi notre présentation puis la critique des 7 *péchés capitaux* récemment présentés par l'Opéra de Rennes (nov 2024) : <https://www.classiquenews.com/?s=capitaux>

présentation des 7 péchés capitaux de Kurt WEILL

<https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-kurt-weill-les-7-peches-capitaux-les-25-26-28-nov-2024-natalie-perez-et-noemie-ettlin-jacques-osinski-benjamin-levy/>
<https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-kurt-weill-les-7-peches-capitaux-les-25-26-28-nov-2024-natalie-perez-et-noemie-ettlin-jacques-osinski-benjamin-levy/>

Janvier 1933, le monde bascule : Hitler arrive au pouvoir en Allemagne. En cette année noire où les Nazis brûlent les livres, Bertolt Brecht, exilé, écrit un seul texte : Les Sept Péchés capitaux des petits bourgeois. Un texte insolent, grinçant et courageux où il dénonce la bourgeoisie et le clergé se soumettant devant la loi du plus fort.

Interdit d'activité par la police nazie, le compositeur Kurt Weill s'expatrie à Paris dès mars 1933. Après que la Princesse de Polignac, mécène de Cocteau, lui ait commandé sa Symphonie n°2 (créée par Bruno Walter à Amsterdam en oct 1934), il reçoit la commande d'un nouveau ballet du jeune Balanchine et de Boris Kochno, qui co dirigent les Ballets 33. Pour ce faire, Weill se réconcilie avec Brecht avec lequel il s'était fâché : la pièce sera leur dernière collaboration. Face à un ordre autoritaire et barbare, chaque individu questionne son rapport à la liberté : se soumettre ou défier l'autoritarisme ? Le choix est ainsi incarné par le personnage central féminin, Anna. Entre gouaille mi-parlée, mi-chantée et choral (dans la plus pure tradition luthérienne), Kurt Weill explore toutes les ressources d'une pièce musicale en constante

*instabilité formelle, à l'image de la société qu'elle dépeint.
Son écriture varie entre énergie, mélancolie (Malhlérienne),
et aussi légèreté mozartienne et même weberienne... son
imaginaire entend renouveler la magie populaire de La Flûte
Enchantée de Mozart, modèle absolu. Le spectacle au carrefour
des disciplines, ce qui fait sa richesse toujours très
actuelle, est créée au TCE Théâtre des Champs Élysées le 7
juin 1933. Dans le public, Serge Lifar (probablement jaloux de
Balachine) dénonce un spectacle scandaleux*

*Vidéo : JOSHUA WEILERSTEIN défenseur passionné de la dernière
œuvre commune de Weill et de Brecht présente explique,
décrypte Les 7 péchés capitaux, une partition dont la
puissance est moins politique que psychologique... Sticky notes
: ce qu'il faut savoir et comprendre d'une partition
magistrale.*

**CRITIQUE, danse. BIARRITZ,
34ème Festival « Le Temps
d'aimer la danse » (Théâtre
de Bayonne), le 11 septembre**

2024 (18h). « Les Nuits d'été » par le Ballet de l'Opéra Grand Avignon & la Compagnie « La Parenthèse », Christophe Garcia (chorégraphe).

Depuis 1990, et donc pour sa 34ème édition, Thierry Malandain et son festival « *Le Temps d'aimer la danse* » rythment l'agenda culturel de la ville de Biarritz, et ses alentours, comme c'est le cas ce soir avec ce spectacle « décentralisé » au Théâtre de Bayonne, une pièce chorégraphique (autour des « *Nuits d'été* » de Berlioz) signée par Christophe Garcia (directeur du CCN d'Angers), qui relève d'une performance impressionnante fusionnant spectaculaire, prises de risques et poésie. La musique du grand Hector est jouée en direct par une petite dizaine de musiciens, placés sur scène en se mélangeant parfois aux danseurs, accompagnée par la mezzo française Anna Reinhold (tous étant sonorisés...), pour « performer » les 6 chants qui constituent *Les Nuits d'été*, colonne vertébrale de la soirée.



La soirée débute par une image forte : cinq cadavres enveloppés dans des linceuls de bure sont d'abord suspendus au-dessus de la scène puis, donnant le coup d'envoi du spectacle, tombent à grand bruit en s'écrasant sur le plateau au milieu des danseurs... avant d'être portés par eux, avec respect, presque avec tendresse. L'un des danseurs (tandis que les quatre autres sont sortis précautionneusement du plateau...) se déshabille, jusqu'à être nu, et s'allonge sur l'un d'eux : sommeil éternel, compassion, attention fraternelle ou idée de renaissance ? Le geste est en tout cas intense et bouleversant.

Les « nuits » amoureuses

de Christophe Garcia

C'est une relecture créative qui s'impose à nous, la musique de Berlioz étant même prolongée, réinvestie par la musique « électro » additionnelle de **Laurier Rajotte** (pour la 7ème séquence, sur le thème de l'adieu...). Des six poèmes mis en musique par Berlioz, le chorégraphe **Christophe Garcia** semble déduire une énergie passionnelle aussi indicible qu'irrésistible, suscitant mouvements et même transe du corps de ballet, chaque individualité et tout le groupe collectivement exprimant, comme par ricochets, les vagues successives d'un tremblement de terre émotionnel.



Le travail de **Christophe Garcia** soigne en particulier la fluidité des corps entre eux, afin de créer une mobilité collective qui semble naturelle. La chorégraphie ainsi affinée (car le spectacle a déjà tourné depuis sa création à l'automne

2023 à Avignon), déploie une subtile et enivrante carte du tendre, nouvelle géographie mouvante qui recompose au diapason des silhouettes agencées, tout le nuancier des sentiments amoureux dérivant de l'imagerie sentimentaliste de l'époque romantique. Dans la 6ème mélodie de Berlioz, « *L'île inconnue* », l'auteur invite à un voyage vers un territoire imaginaire dont la présence poétique s'incarne ici. Christophe Garcia nous en offre une idée aussi visuelle que sensuelle ; très inspiré par la lyre amoureuse, le chorégraphe nous propose de parcourir et de vivre les paysages de ce monde où; fidèle à l'autre, on aime toujours... C'est pourtant moins la concrétisation de cette harmonie bienheureuse que l'expression plus violente d'un groupe confrontée à sa dure réalité, que le ballet dévoile peu à peu. L'épaisseur et la puissance d'un

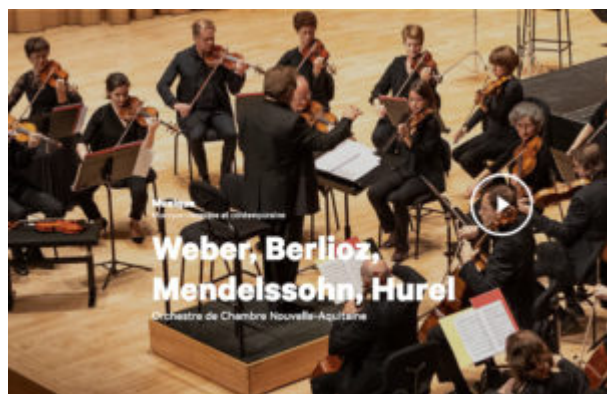
dévoilement qui bouleversent les corps enivrés et éprouvés.

La chorégraphie souligne en définitive les enjeux d'une expérience ultime, comme si les 7 danseurs résumaient la situation du monde : s'aimer avant l'effondrement global. Ce défi collectif réalise une fusion générale idéale grâce à l'étroite connivence entre les deux compagnies réunies pour ce projet : 5 danseurs issus du **Ballet de l'Opéra Grand Avignon** et 2 autres provenant de la troupe angevine du chorégraphe (« **Compagnie La Parenthèse** ») s'imbriquent littéralement avec les musiciens sur le plateau, au point de faire « meute » sur les planches. Soit l'image d'une humanité fraternelle recomposée, apte à résister et exprimer comme une communauté vivante, palpitante... furieusement amoureuse et réunifiée. Dans ce sens, c'est un (dernier) moment fort que de voir les instrumentistes délaissant leurs instruments pour « entrer dans la danse »... dans une course folle. Là où poésie et danse, musique et chant, s'unissent en un seul corps !

CRITIQUE, danse. Festival « Le Temps d'aimer la danse », Théâtre de Bayonne, le 11 septembre 2024. « Les Nuits d'été » par le Ballet de l'Opéra Grand Avignon & la Compagnie « La Parenthèse », Christophe Garcia (chorégraphe). Photos (c) J.C. Verchère.

POITIERS, TAP. Weber, Berlioz (Nuits d'été), Mendelssohn, Hurel (création). Orch de chambre Nouvelle Aquitaine (23 mai 2023)

Nuits d'été... L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine dirigé par la cheffe **Kanako Abe** interprète Les Nuits d'été de Berlioz, recueil de mélodies françaises, véritable sommet du premier romantisme français auquel Berlioz apporte son sens de l'éloquence vocale accordée à un raffinement orchestral somptueux. En interprète soucieuse du verbe autant que des images oniriques, la mezzo-soprano **Isabelle Druet** ressuscite les textes de Théophile Gautier: l'amour, l'ivresse, l'appel au rêve et à l'inconnu... **Berlioz** se montre l'égal du poète dans la richesse des évocations poétiques.



D'après Shakespeare, l'ouverture d'Obéron de Weber et **Le Songe d'une nuit d'été** de Mendelssohn complètent ce programme porté par les esprits de la nuit. Si l'ouverture du Songe (1826) est le fruit génial d'un jeune compositeur de ... 17 ans, la

musique de scène qui la complète, montre que le talent de Mendelssohn, 15 ans après (1843), ne s'est pas amoindri : la Marche nuptiale (Allegro vivace) en est la page la plus célèbre, singeant le faux mariage entre la Reine Titania et Bottom à la tête et aux oreilles d'âne... Tout chez Mendelssohn exprime le rêve, l'emprise et l'envoûtement des personnages,

au coeur de la forêt, une nuit de la Saint-Jean. De quoi permettre à Mendelssohn d'imaginer son labyrinthe sentimental et amoureux qui éprouvent les cœurs enivrés, perdus... en un nocturne proche de la folie.

Mendelssohn, Berlioz, sans omettre la création de Philippe Hurel... le programme divers, protéiforme devrait stimuler les superbes couleurs et le festival de timbres de l'Orchestre de chambre Nouvelle Aquitaine OCNA, en résidence au TAP de Poitiers.

WEBER, BERLIOZ, HUREL...
Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine
Mar 23 mai 2023

Informations
Réservations

Durée : 1h40 avec entracte

Kanako Abe, direction / **Isabelle Druet**, mezzo-soprano

Carl Maria von Weber : Obéron – Ouverture

Hector Berlioz : Les Nuits d'été op. 7

Félix Mendelssohn : Le Songe d'une nuit d'été op. 61

(extraits)

Philippe Hurel : création

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du **TAP POITIERS** :
<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/weber-berlioz-mendelssohn-hurel/>

Les Nuits d'été, L'Apprenti sorcier par Lionel Bringuier et Véronique Gens



Arte. Dimanche 11 mai 2014, 18h30. Dukas, Berlioz : L'Apprenti sorcier, Les nuits d'été... Une soirée où alternent magique et fantastique (avatars de l'apprenti sorcier dépassé par les pouvoirs et enchantements qu'il croyait maîtriser), pathétique et tendresse voire langueur amoureuse (nuits d'été de Berlioz, sommet de la mélodie romantique française d'après les poèmes de Théophile Gautier). Avec la soprano Véronique Gens accompagnée par l'Orchestre symphonique du Hessischer Rundfunk (direction : Lionel Bringuier).

Réalisé par Regina Busch (Allemagne, 2013, 43mn). Lionel Bringuier, direction

Orchestre: l'Orchestre symphonique du Hessischer Rundfunk